

La commune de Mazerulles pendant la guerre.

Rapport de l'instituteur Didot à l'inspecteur d'Académie, 28 mars 1916.

Archives départementales de Meurthe-et-Moselle

86 J 56

3

Comme on le verra plus loin, le pillage de Mazerulles n'a pas été consommé entièrement, les Bavares n'en ont pas eu le temps ; ils ont trouvés l'incendie plus expéditif. Mais si pour, qu'ils nous aient pris, c'est encore trop, et, pour ma part, je ne me fais pas à l'idée d'un soudard allemand, exhibant dans les brasseries, la montre qu'il m'a volée le 24 août. D'autres ont même dit que des femmes allemandes étaient venues s'enrichir des fourrures et des robes de nos femmes. Elles en sont bien capables. Toutefois, je ne puis l'affirmer.

Le samedi 5 7^{bre} voit l'arrivée de nouvelles troupes allemandes ; il semble que leurs réserves sont inépuisables. Et dans la forêt voisine, à quelques centaines de mètres, nos troupes tiennent toujours. Mais que de morts des deux côtés ! C'est le furieux corps à corps à la baïonnette : on entend les cris des combattants.

La nuit arrête à peine la bataille qui reprend toute aussi ardente le dimanche 6 et le lundi 7 septembre.

C'est qu'il paraît que l'Empereur est arrivé et n'attend que le moment d'entrer à Nancy à la tête de ses cuirassiers blancs. Où était-il ? Je ne sais. Les habitants de Mazerulles m'ont dit : « nous avons bien vu les autos magnifiques et de vieux généraux tout chamarrés de décorations. Mais le Kayser était-il dans la bande, c'est ce dont nous ne sommes toujours pas sûrs. » Je sais bien que depuis la ferme S^t Jean, il pouvait assister à l'attaque d'Amance, et en suivre tous les détails avec une bonne lunette. Mais voilà c'était dangereux...